

Artiste lyrique considérée comme l'une des plus grandes cantatrices du 20^e siècle. Cette diva d'Isère a chanté sur toutes les grandes scènes du monde

Ninon VALLIN

Née Joséphine Eugénie VALLIN dite

Née le 8 septembre 1886 à trois heures du soir (15h) à Montalieu-Vercieu Isère 38

Selon acte n°32

Décédée le 22 novembre 1961 à Lyon Rhône 69



Cantatrice soprano lyrique, elle a tenu près d'une cinquantaine de rôles en plus de quarante ans de carrière.

Née en Isère où son père est notaire, elle montre très tôt des dons pour la musique et chante pour la première fois en public à 10 ans.

En 1903, elle est admise au Conservatoire de musique de Lyon et trois ans plus tard, elle remporte à l'unanimité le premier prix du Conservatoire. Elle donne ses premiers concerts dans la région et chante à Annonay devant le compositeur et professeur Vincent D'Indy qui la prend ensuite sous sa protection. C'est ainsi qu'elle est envoyée à Paris début 1907 où elle suit des cours de déclamation lyrique. Après des débuts difficiles elle est engagée dans l'orchestre des concerts Colonne.



Debussy puis Charpentier sont à l'origine de l'exceptionnelle carrière de cette surdouée

Elle est remarquée par le compositeur Claude Debussy qui lui fait chanter *La Demoiselle élue* et devient la doublure de la cantatrice Rose Féart qu'elle remplace brillamment au pied levée lors de la première le 22 mai 1911. C'est un triomphe... anonyme car les critiques ignorent la défection de Féart.

Debussy lui apporte un fidèle soutien. Engagée à l'Opéra-comique, elle y fait ses débuts à partir d'octobre 1911, en chantant Micaëla dans Carmen.

Gustave Charpentier lui confie le rôle-titre de *Louise* et c'est le début d'une exceptionnelle carrière pour Ninon Vallin où sa voix de soprano lyrique à la tessiture large, lui permet dès lors d'enchaîner les succès. A ses qualités vocales, s'ajoutent une sensibilité et une culture musicale remarquable tandis qu'elle prononce impeccablement le français, l'italien et l'espagnol.

A l'été 1913, elle épouse un impresario italien qu'elle accompagne dans ses déplacements à l'étranger, et notamment en Espagne et en Amérique du Sud.

Le public sud-américain lui fait un triomphe. De retour à Paris, l'année suivante, elle est engagée à la Scala de Milan.



A partir des années 1920, sa voix remarquable lui vaut un triomphe international

Après la Grande Guerre, elle chante sur toutes les grandes scènes d'Europe. Manuel de Falla lui confie *La Vida breve* et *El amor brujo*.

En 1921, elle fait une tournée triomphale en URSS.

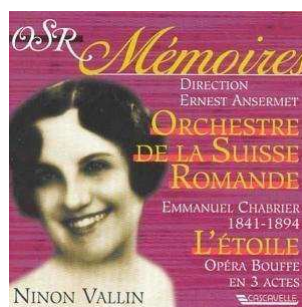
A partir de 1925, la carrière de Ninon Vallin se poursuit à l'étranger.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle vit dans sa propriété à Millery près de Lyon où elle fait aménager un théâtre de verdure où l'on donnera des concerts et des opérettes au profit d'œuvres caritatives

A partir de 1943, elle cache et conserve la bibliothèque musicale de François Lang qui mourra en camp de concentration à Auschwitz en janvier 1944.

A partir de 1945, elle reprend sa carrière à Paris puis à l'étranger dont l'Australie en 1947 et la Nouvelle-Zélande en 1949, où elle rencontre les Maoris et partage leur patrimoine musical.

En 1953, elle crée le Conservatoire de musique de Montevideo où elle enseigne le chant.



Femme généreuse et dévouée à son art, elle consacre ses dernières années à enseigner le chant

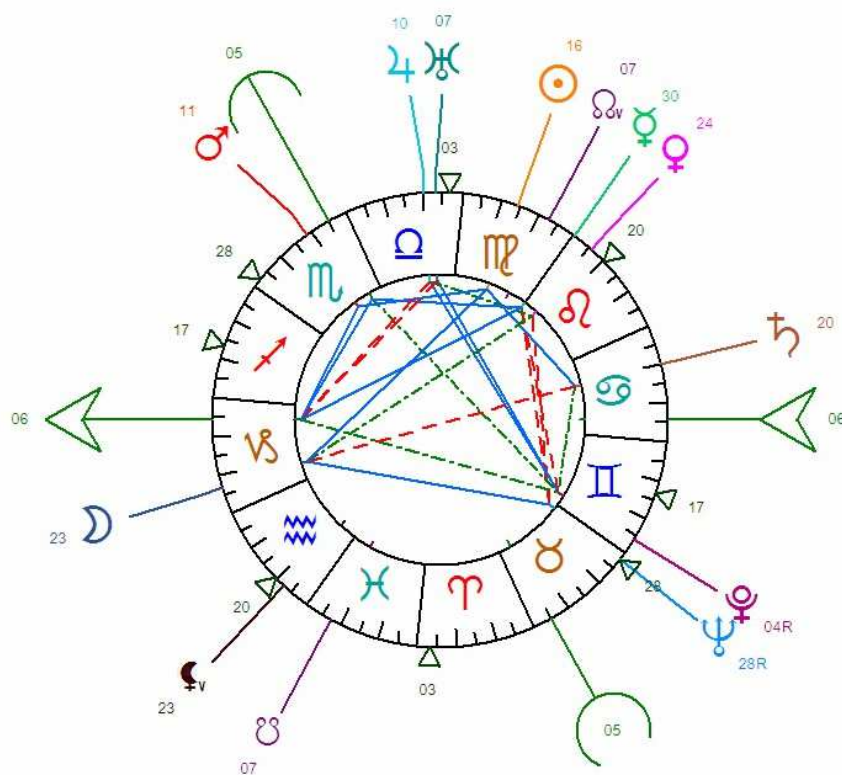
Elle se retire de la scène en 1957 à 71 ans mais enseigne le chant au Conservatoire de Lyon jusqu'à son décès en 1961, à l'âge de 75 ans, le jour de la Sainte Cécile, patronne des musiciens !

Considérée comme l'une des plus grandes cantatrices du 20^e siècle, sa renommée internationale en fait une ambassadrice du chant lyrique. Généreuse et dévouée à son art, elle associe à son immense talent, une grande humanité.

Ainsi, par exemple, transformant sa demeure en école de chant, elle y accueille, l'été, bénévolement des élèves du monde entier dont Luis Mariano, Georges Guetary...

L'auditorium de sa ville natale porte son nom tandis qu'un petit square de la Croix-Rousse à Lyon perpétue sa mémoire.

Merci à la Maison de la Pierre et du Ciment de Montalieu-Vercieu qui m'a mise sur la piste de cette exceptionnelle cantatrice.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com